



Le Pemp Corentin : Né le 12-07-1911 à Plomeur ; 1935, prêtre, instituteur à Moëlan ; 1948, directeur d'école à Landivisiau ; 1953, recteur de Rosnoën ; 1963, recteur de Pouldreuzic ; 1973, retiré à Pont-l'Abbé puis à Plomeur ; décédé le 11-07-1992.

Étude : *Quimper et Léon*, 1992 p. 487-488.



*Homélie de M. l'abbé Jean Laouénan, aux obsèques de M. Le Pemp, en l'église de Plomeur, le 13 juillet 1992.*

*« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis ».*

Il fut facile à Corentin Le Pemp d'entendre l'appel de l'Esprit et d'y répondre. Une famille chrétienne, une communauté de croyants créent l'ambiance favorable à l'épanouissement des vocations. "*Je vous ai établis afin que vous partiez et que vous donniez du fruit*".

Au sortir du Séminaire, deux voies s'ouvraient en ce temps au clergé diocésain : le ministère paroissial ou l'enseignement. C'est sur cette seconde voie que Corentin fut placé, à Moëlan où il va s'initier sur le tas à l'enseignement et à la pédagogie, expérience vite interrompue par la guerre et la captivité... Les générations qui ont vécu ces guerres et leurs conséquences en sont marquées pour la vie... Il n'a cessé de nous le rappeler.

Riche de cette expérience nouvelle partagée avec d'autres, il reprend du service à Moëlan, avant de s'en aller diriger l'école de Landivisiau, avec la compétence et la rigueur qui étaient les vertus maîtresses de l'enseignement en ce temps-là.

Ardent défenseur de l'école catholique, il connaîtra à Rosnoën, son premier poste de recteur, une situation unique, puisque, pour sauver son école, il sera, à la fois, recteur et directeur

Il va ensuite rejoindre sa bigoudénie natale comme recteur de Pouldreuzic, où il se manifestera comme le pasteur attentif et dévoué ; sa dévotion mariale pourra s'épanouir auprès de N.D. de Penhors.

Des ennuis de santé lui feront prendre une retraite anticipée mais c'est une retraite active que ses 20 dernières années : auprès des malades, notamment à l'Hôtel-Dieu, auprès des groupes de prière qu'il accompagnait, auprès des personnes qu'il dirigeait. Auprès de tous, sa foi qui était enthousiaste,

convaincue et donc convaincante, contagieuse. Combrit et N.D. de la Clarté l'ont vu jusqu'à ces dernières semaines. Chaque année la neuvaine du Pardon était le temps fort de sa vie, où ses commentaires, ses confessions attiraient nombre de fidèles.

« *Je vous établis pour que vous alliez et que vous portiez du fruit* » Je crois que Corentin a suivi à la lettre cette consigne du Seigneur, « et que votre fruit demeure » ? Alors, là, cela ne dépend plus de lui, seulement, mais de nous aussi, qui avons à poursuivre son œuvre dans la même fidélité...

*Quimper et Léon*, 1992, p.487.